

Drobná, Zorošlava

Quelques remarques sur l'Antiphonaire de Sedlec de 1414

Sborník prací Filozofické fakulty brněnské univerzity. F, Řada uměnovědná. 1968, vol. 17, iss. F12, pp. [39]-48

Stable URL (handle): <https://hdl.handle.net/11222.digilib/110734>

Access Date: 22. 02. 2024

Version: 20220831

Terms of use: Digital Library of the Faculty of Arts, Masaryk University provides access to digitized documents strictly for personal use, unless otherwise specified.

ZOROSLAVA DROBNÁ

QUELQUES REMARQUES SUR L'ANTIPHONAIRE
DE SEDLEC DE 1414

Hommage à Eugen Dostál, mon professeur très estimé, homme de grand cœur, inoubliable par son aide courageuse en mars tragique de 1939

L'ensemble peu nombreux de manuscrits enluminés, gardé jadis dans la bibliothèque du monastère des prémontrés à Nová Říše en Moravie, comprenait, à une seule exception près, des manuscrits d'origine française et flamande. J. Cibulka et A. Matějček en ont publié quatre manuscrits de Livres d'Heures du XIV^e et du XV^e siècles,¹ en même temps, A. Matějček introduisit dans la littérature de l'histoire de l'art, par un article à part, cette seule exception originale du pays.² C'était un antiphonaire dit aujourd'hui de Sedlec, et daté de 1414, qui occupa dès lors une place importante dans l'histoire de l'enluminure en Bohême dans la seconde décennie du XV^e siècle. L'importance des trois miniatures, conservées dans cet Antiphonaire incomplet, s'accrût proportionnellement à l'accroissement des fonds d'oeuvres d'art apparentées, accompagné des examens minutieux servant à élucider successivement les courants d'évolution se manifestant, au début du XV^e siècle, dans ce domaine des beaux-arts en Bohême. Bien que Matějček, déjà à cette occasion et encore plus tard, ait mis un accent particulier sur la valeur artistique de ces trois miniatures de l'Antiphonaire et, sur le nouveau style qu'elles créent,³ il ne pouvait se douter de la position clé que ces miniatures et leur auteur occuperaient, un jour, dans l'histoire de l'art tchèque. Celle-ci n'a pu être constatée qu'après la découverte d'un manuscrit du Martyrologe, inconnu jusque-là, richement enluminé, qui avait jadis appartenu à la bibliothèque des Dietrichstein de Mikulov.

L'Antiphonaire de Sedlec a eu, jusqu'à une époque très récente, un destin très varié qui ne finit pratiquement que de nos jours. Rappelons au moins sommairement que c'est l'abbé Jakub (Jacques) du couvent des cisterciens à Sedlec près de Kutná Hora qui a fait exécuter cet Antiphonaire pour son monastère en 1414, comme le confirme un explicit sur la feuille 172r du manuscrit. Là on peut lire également une note plus récente, du XVI^e siècle, sur le destin suivant de ce manuscrit: après l'incendie du monastère de Sedlec au cours des guerres hussites en 1421, l'Antiphonaire parvint, par des voies inconnues, aux mains de l'abbé Oswald du couvent des cisterciens de Lilienfeld, en Autriche. Plus tard, en 1506, l'abbé de Sedlec Kliment le racheta pour 25 florins R. et le rendit à la bibliothèque de son couvent d'origine.⁴ Depuis ce temps, le manuscrit resta à Sedlec d'où il parvint, probablement vers la fin du XVIII^e siècle lors de la suppression des couvents par Joseph II, à la bibliothèque du couvent des prémontrés de Nová Říše. C'est là que A. Matějček le vit pour la dernière fois en 1924—1925. Lorsqu'en 1942 les occupants hitleriens fermèrent le couvent de Nová Říše et dé-

portèrent ses moines, accusés d'avoir exercé une activité hostile au Reich, au camp d'Oswiencim (cinq d'entre eux y périrent), les incunables et les livres de la bibliothèque conventuelle furent transférés à Brno pour y être gardés à la Bibliothèque universitaire. Après la Libération ils furent tous rendus à Nová Říše où ils restèrent jusqu'à la dissolution du couvent en 1950. En cette année, ils passèrent à nouveau et pour de bon à la Bibliothèque universitaire de Brno.⁵ Les manuscrits enluminés qui, déjà vers la fin de l'Occupation, ne se trouvaient pas dans l'ensemble déposé à Brno, ne furent trouvés, en 1950, non plus. Il était donc probable de supposer que lors de la fermeture du couvent en 1942 ils furent emportés en Allemagne où ils disparurent sans trace. En dressant, en 1959, un catalogue des manuscrits gardés dans les bibliothèques conventuelles de Moravie, V. Dokoupil les considéra donc comme disparus, il élaborait au moins, au moyen de documents plus anciens, un relevé exact de ces pertes. Il s'agissait au total de 15 manuscrits disparus dont l'Antiphonaire de Sedlec.⁶ Cependant, peu de temps après, un heureux hasard voulut que tous ces manuscrits disparus, sauf deux, fussent découverts dans les cachettes où ils étaient en sécurité pendant la seconde guerre mondiale et on les a joint alors au fonds de la bibliothèque de Nová Říše dans le département de manuscrits de la Bibliothèque universitaire de Brno. Il y a bien lieu de se réjouir de la trouvaille dont nous donnons ici la première communication, tant pour le principe de l'intégralité de ce fonds subsistant que pour la valeur des manuscrits étrangers, mais surtout du fait que l'important et précieux manuscrit de l'Antiphonaire de Sedlec soit resté entre nos mains.⁷

Comme, pour les raisons ci-dessus mentionnées, nous étions réduits pendant l'examen de l'antiphonaire de Sedlec et d'un groupe de miniatures étroitement apparentées, à la comparaison indirecte de matériaux photographiques, je profite de cette heureuse occasion pour revenir encore une fois au problème de l'Antiphonaire de Sedlec et d'esquisser, de mon point de vue, les résultats des recherches déjà faites et s'y rattachant, présentées par les chercheurs tchécoslovaques et étrangers.⁸ Je ne parlerai ici que de l'Antiphonaire de Sedlec, du Graduel de Brno ainsi que des huit miniatures découpées de Budapest et d'une miniature semblable de Washington, y ajoutée récemment — que je propose de traiter sous le nom de groupe de l'Antiphonaire de Sedlec.

L'Antiphonaire de Sedlec, déposé jadis dans la bibliothèque du couvent de Nová Říše sous le no. 25, est écrit sur du parchemin de 575×398 mm et contient 172 feuilles.⁹ Toutefois il est incomplet: son début manque. On n'a pas encore fait aucune contrôle de la succession des feuilles pour pouvoir constater ou l'intégrité ou les manques d'autres feuilles dans le complet existant. D'autre part, ce n'est qu'une partie de l'Antiphonaire (celle de printemps) de sorte qu'il faut en supposer encore celle d'hiver, c'est-à-dire le tome II. L'antiphonaire est relié dans du cuir brun; la reliure pressée est d'origine Renaissance. A la feuille 172r nous lisons l'explicit: *Hunc librum comparavit venera / bilis in christo pater et dominus Ja / cobus divina providentia / abbas czedlicensis qui finitus / est sexta feria in vigilia epipha / nie sub anno millesimo cccc° / XIII°*. A la même feuille plus loin nous trouvons l'inscription de l'an 1506: *Post vero regnante hussitarum perfidia a Monasterio / alienatum et impignoranter in manus Reverendi in Christo / patris et domini Oswald Abbatis Campililiorum comen / datur. Qui per reverendum in Christo patrem et dominum dominum Cle / mentem in Sedlitz abbatem denuo liberatum pro XXV / flor. renen, et monasterio appropriatus est Anno domini 1506*. Le manuscrit

contient trois grandes miniatures extrêmement soigneusement peintes à motifs figuratifs, qui sont remarquables par leur qualité artistique. Les lettres initiales sont formées des tiges é.égamment enroulées avec de minces feuilles d'acanthé. A l'intérieur des initiales les scènes sont placées comme suit.

1. f. 14r — *M(issus est Gabriel), L'Annonciation*. Dim. 110×111 mm.
2. f. 39v — *V(irtute magna), avec les personnages des saints Philippe et Jacques*. Dim. 155×157 mm.
3. f. 144v — *O(quam . . .), avec le Christ entouré des apôtres et avec Zachée sur un arbre*. Dim. 157×163 mm.

En comparant ces trois miniatures de l'Antiphonaire avec les huit miniatures du Musée des Beaux-Arts de Budapest découpées dans un manuscrit autrefois inconnu, nous avons acquis la conviction que tous ces enluminures ont été créées dans un même atelier et qu'elles sont l'oeuvre de deux enlumineurs, tout au plus, très proches l'un de l'autre. Une revision détaillée et une comparaison des miniatures en original de l'Antiphonaire avec celles de Budapest nous en donnent aujourd'hui la pleine sûreté.

Les miniatures de Budapest, déposées dans le département graphique du Musée des Beaux-Arts sous les Nos de l'inventaire de 3105 à 3112 sont composées des pièces suivantes (en ordre de l'inventaire):

1. *G(audeamus) — La mort de la Vierge Marie*
2. *V(iri galilei) — Ascension du Christ*
3. *S(piritus domini) — La descente du Saint Esprit*
4. *T(erribilis est) — Songe de Jacob*
5. *D(um complerentur) — La descente du Saint Esprit*
6. *D(omine) — Entrée du Christ à Jérusalem*
7. *A(ngelus) — Les saintes femmes à la tombe du Christ*
8. *Sans initiale, en quadrilobe — Saint Benoît remettant les règles de l'ordre aux religieux*.

Quant à la comparaison plus détaillée, je m'en réfère à mon élaboration antérieure.¹⁰

Comme une autre oeuvre du même atelier, il faut citer la miniature de l'Annonciation du Graduel qui faisait jadis partie des collections du Musée Francois Ier de Brno et qui est déposé actuellement aux Archives nationales de Brno sous la cote G 11/2.¹¹ Il s'agit là d'un Graduel incomplet contenant 141 feuilles en parchemin, dim. 574×390 mm. Les cinq feuilles en papier qui le précèdent portent *l'Index missarum quas in hoc libro continentur*. Conformément à cet index, le Graduel complet contenait originairement 239 feuilles.¹² Il faut supposer, évidemment, une situation analogue pour l'Antiphonaire de Sedlec. La miniature se trouve sur la feuille 2r — *R(orate celi)*, dim. 154×151 mm; elle représente l'Annonciation.

Tous les caractères qu'on peut utiliser en vue d'une comparaison des parentés et concordances stylistiques et d'autres entre les miniatures des deux manuscrits en question ainsi qu'entre les miniatures de Budapest, nous poussent à croire fermement non seulement à l'identité d'un même atelier, mais justement à l'identité d'un même auteur.

Toutefois, en dehors de ce fait, il faut souligner encore que les connexités paraissent d'être les mêmes, à mon avis, en ce qui concerne le scripteur. Nous sommes presque tentés, au premier coup d'oeil, de considérer les deux volumes des manuscrits à Brno comme un tout, comme deux tomes d'une seule oeuvre

manuscrite. Ce qui est déjà frappant, ce sont les dimensions presque égales des deux manuscrits (c'est-à-dire de l'Antiphonaire et du Graduel) qui ne diffèrent que de quelques millimètres (lesquels ont pu être rognés lors de la reliure). Mais en se rendant compte du contenu, il est évident qu'il s'agit, en réalité, de deux oeuvres distinctes non seulement parce qu'elles englobent toutes les deux le même secteur de l'année ecclésiastique, mais aussi parce que le manuscrit G 11/2 des Archives nationaux de Brno n'est point celui d'un antiphonaire, mais celui d'un graduel.¹³ Quant à la conformité de l'écriture du scripteur, elle me semble très probable, d'après une impression purement visuelle. Nous y trouvons des identités dans la forme et l'ébauchage de quelques parties de certaines lettres de même que dans la formation des majuscules etc. Toutefois il faut remarquer qu'aussi bien les notes (le rhombe tchèque de choral) que l'écriture (texture, minuscule gothique de livres-gothica libraria formata) accusent un caractère d'époque et considérablement impersonnel.¹⁴ A mon avis, une analyse paléographique et codicologique détaillée de deux manuscrits ainsi que de miniatures de Budapest pourrait nous être très utile, car elle serait peut-être capable de décider, avec une certaine authenticité, si les manuscrits (et les miniatures découpées) ont une écriture identique ou deux écritures différentes, et nous aiderait de même à déterminer les parties et le nombre de feuilles qui font défaut tant dans l'antiphonaire que dans le graduel. Ainsi on pourrait présumer avec une certaine probabilité quelles étaient les miniatures (les initiales et les scènes) rattachées à tel et tel jour dans les parties qui sont perdues. Ainsi on pourrait substituer aux lacunes constatées d'autres fragments provenant du même atelier (ou maître), à savoir les miniatures de Budapest et de Washington, avec une sûreté parfaite tandis qu'à présent, il existe toujours une possibilité théorique de l'existence d'autres manuscrits — soit antiphonaire, soit graduel — provenant du même atelier. L'identification du scripteur de deux manuscrits ainsi que des miniatures ci-mentionnées ne manqueraient que corroborer les corrélations mutuelles et les connexités entre les pièces de notre groupe de l'Antiphonaire de Sedlec.

C'est sous cet angle également qu'il faut attentivement envisager la remarque de Mme Aggházy au sujet de l'attribution des miniatures tchèques de Budapest.¹⁵ En effet, en réagissant à leur publication, Mme Aggházy a attiré l'attention sur le fait que, d'après les textes figurant au verso de ces miniatures, on pouvait se rendre compte que cinq d'elles seulement appartenaient à un antiphonaire tandis que trois avaient été découpées d'un graduel.¹⁶ Cela nous amène à une hypothèse presque trop séduisante, à savoir que les miniatures de Budapest ont été découpées justement dans nos deux manuscrits déposée aujourd'hui à Brno, de l'Antiphonaire de Sedlec et du Graduel G 11/2. Malheureusement nous ignorons tout de la provenance du Graduel, nous ne savons pas comment il est parvenu dans la collection de l'ancien Musée François Ier. Si nous supposons que les miniatures de Budapest ont fait autrefois partie de ces deux manuscrits et qu'elles en ont été découpées à l'époque de la suppression des couvents sous Joseph II lorsque les biens des monastères ont été mis extrêmement en mouvement et ont été maintes fois déplacés, nous serons forcée de croire que les deux manuscrits devaient encore être unis au moment où les miniatures en étaient enlevées. Seulement après, les restes (toujours encore importants) de l'Antiphonaire parvinrent à la bibliothèque de Nová Říše et le fragment du Graduel dans la collection de manuscrit de l'ancien Musée François Ier, l'actuel Musée de Moravie de Brno, fondé en 1817. On pourrait donc en déduire logiquement et avec une grande pro-

babilité que le Graduel, tout comme l'Antiphonaire, faisait originairement partie de la bibliothèque conventuelle de Sedlec. C'est ainsi qu'il faut sans doute s'imaginer l'origine du petit ensemble de huit miniatures découpées figurant dans l'ancienne collection Eszterházy à Budapest, car, autrement, il serait difficile de croire qu'un simple hasard eût réuni, dans une même collection et probablement en même temps, les pièces tellement identiques au point de vue du style si elles avaient été prises dans deux manuscrits dispersés.

Je présente ici alors, comme une hypothèse exigeant d'être confirmée à l'aide d'une analyse paléographique et codicologique urgente, une supposition que trois miniatures de Budapest (voir ci-dessus l'avis de Mme Aggházy) peuvent provenir directement du Graduel G 11/2 de Brno.¹⁷ En partant de cette supposition, nous pouvons insérer les huit miniatures de Budapest dans nos deux manuscrits d'après l'ordre ecclésiastique (et les fêtes fixes après les fêtes mouvantes) comme suit:

I. L'ANTIPHONAIRE DE SEDLEC

A. Miniatures dans l'Antiphonaire de Sedlec, Bibliothèque d'Etat de Brno, NŘ 25

6. Le 25 mars, *L'Annonciation - M(issus est Gabriel)*, F. 14r, dim. 110×111 mm.
7. Le 1er mai, *V(irtute magna), St. Philippe et St. Jacques*. F. 39v, dim. 155×157 mm. — Il est probable que St. Jacques soit figuré en patron de l'abbé Jakub qui a commandé l'Antiphonaire.¹⁸⁾
8. *O(quam) — Consécration de l'église*, Le Christ et Zachée. F. 144v, dim. 157×163 mm.

B. Les miniatures découpées de Budapest, collections graphiques du Musée National Hongrois des Beaux-Arts

1. *Dimanche des Rameaux - D(omine), Entrée de Jésus à Jérusalem*. No. d'inv. 3110, dim. 154×159 mm.
2. *Paques - A(ngelus), Les trois saintes femmes à la tombe du Christ*. No. d'inv. 3111, dim. 155×162 mm.
3. *Pentecôte - D(um complerentur), Descente du Saint-Esprit*. No. d'inv. 3109, dim. 162×160 mm.
4. *Pentecôte - S(piritus Domini), Descente du Saint-Esprit*. No. d'inv. 3107, dim. 151×157 mm.
5. Le 21 mars, *Saint Benoit remettant les règles de l'ordre aux religieux*. No. d'inv. 3112, dim. 155×162 mm.

II. LE GRADUEL

A. La miniature dans le Graduel, Archives nationales, G 11 2

3. Le 25 mars, *R(orate celi) — Annonciation*. F. 2r, dim. 154×151 mm.

B. Les miniatures découpées de Budapest, collection graphiques du Musée National Hongrois des Beaux-Arts

1. *V(iri galilei) — Ascension de Jésus Christ*. No. d'inv. 3106, dim. 152×158 mm.
2. Le 15 août, *G(audeamus) — Mort de la Vierge*. No. d'inv. 3105, dim. 94×103 mm.
4. *T(erribilis est) — Songe de Jacob, Consécration de l'église*. No. d'inv. 3108, dim. 149×142 mm.

M. S. Frinta a incorporé récemment dans l'ensemble des enluminures de l'Antiphonaire de Sedlec une autre miniature jusqu'ici peu connue, celle de la sainte Trinité, déposée actuellement dans les collections de la Galerie Nationale de Washington, U. S. A.²² La miniature a été présentée à Vienne à l'Exposition de l'Art européen de 1400.²³ L'incorporation de cette initiale V avec la sainte Trinité dans le groupe de l'Antiphonaire de Sedlec semble justifiée. L'exécution presque analogue de l'initiale, lettre remplie de tiges d'acanthé élancée et élégante, sa disposition dans un cadre d'or, les sarments accompagnées avec des trèfles obtus ornés de points en couleur, le style de la présentation de Dieu le Père avec son fils crucifié sur les genoux, le lyrisme de la situation, l'ornement dans le fond — tout cela classe cette miniature découpée immédiatement dans le groupe des miniatures de l'Antiphonaire de Sedlec et du Graduel G 11/2. Les dimensions de la miniature (177×152 mm) correspondent également. Il ne nous reste que d'examiner le verso de cette miniature et d'après l'information ainsi acquise la ranger ou dans l'Antiphonaire ou dans le Graduel — excepté le cas différent supposant un autre type de manuscrit.

Ainsi, le nombre des miniatures du groupe de l'Antiphonaire de Sedlec est porté et fixé à treize (13).

Nous avons dit au début de cet exposé que l'Antiphonaire de Sedlec et ses miniatures étaient successivement devenues une composante très importante dans le développement de l'enluminure en Bohême au début du XV^e siècle. Ils se rangent dans le courant d'évolution qu'a esquissé pour la première fois O. Pächt en 1938,²⁴ courant qui dès lors a fait converger sur lui l'intérêt des chercheurs tchèques et étrangers. Il s'agit d'un courant fondé sur le „beau style“ et marqué par les influences de l'art franco-flamand. A son début, nous y trouvons le Maître principal de la Bible d'Anvers (datée 1402), mais le personnage de la plus haute portée, c'est, au cour de son évolution, le Maître un peu plus jeune dit du Martyrologe de Gerona. La composition et l'articulation finale de ce courant d'évolution, quoique déjà assez solidement formées, restent pourtant jusqu'à maintenant toujours mouvementées. Bien que plusieurs recherches récentes attribuent à fixer et à élucider le rôle et la position des personnalités artistiques se trouvant à la tête de ce courant, le rapport mutuel entre les différents chaînons et la délimitation de l'oeuvre des maîtres individuels ne sont pas encore déterminés avec une validité finale. Je ne peux pas toucher ici tous ces problèmes qui exigeraient une large étude approfondie et détaillée qui dépasse le cadre de ce bref exposé. Ces derniers temps, toute la situation s'est concentrée dans la persuasion que le Maître du Martyloge de Gerona représente le personnage central de ce courant et que la plupart des oeuvres concentrées déjà auparavant dans cette branche d'évolution, peuvent directement lui être attribuées. C'est J. Pešina qui a donné jusqu'à présent la formulation la plus nette à l'aboutissement de ce problème.²⁵ Cet auteur a de même inscrit tout le groupe de l'Antiphonaire de Sedlec dont nous nous occupons dans cet exposé-ci, au Maître du Martyrologe. Malgré cela, il y a dans ce grand courant d'évolution toujours quelques incertitudes et questions qui restent ouvertes encore. Le plus récemment c'était M. S. Frinta qui a apporté de nouveau doutes et confusions à toute la question puisqu'il n'a pas tenu compte de certaines constatations déjà expliquées et confirmées.

Mais revenons à notre groupe de l'Antiphonaire de Sedlec. Je le tiens pour un tout, certain et solide, pour l'oeuvre d'un atelier d'enluminure en même temps que d'un seul (ce qu'il faut être encore soumis à une révision) scriptorium.

Quant aux deux autres manuscrits (la Bible de Boskovice et celle d'Olomouc), il faut les étudier encore au point de vue du scripteur.²⁶ Mais ici, c'est une question à traiter séparément. De même, je laisse à part le problème de tout premier ordre ce qui est l'identité du Maître de l'Antiphonaire de Sedlec avec celui du Martyrologe, et cela pour les raisons mentionnées (questions compliquées exigeant une analyse large et approfondie) mais aussi en égard à la méthode de travail dont je me serve.²⁷ Cela n'exclut pas du tout que ce groupe de l'Antiphonaire de Sedlec ne puisse être inséré, intégralement ou partiellement, dans le volume du l'oeuvre du Maître du Martyrologe. Plus le groupe de l'Antiphonaire de Sedlec sera unifiée et reconnue, plus on peut s'en servir.

Je considère comme indispensable de mentionner au moins brièvement la question de la participation des différents auteurs et des variées mains dans les miniatures du groupe de l'Antiphonaire de Sedlec. Cela s'appliquait autrefois, en premier lieu, aux miniatures de Budapest que j'ai réparties plutôt en deux nuances du style légèrement distinctes qu'en deux maîtres différents. Mais cela s'étend aussi à l'évaluation assez médiocre et à l'inégalité qualitative supposée dans l'ensemble de ces miniatures. Cela cause le fractionnement d'une oeuvre en principe homogène ce qui continue jusqu'à une atomisation exagérée, sans aucun doute.²⁸ Toutefois, jusqu'à présent, j'ai acquis la conviction que les huit miniatures de Budapest, les trois miniatures de l'Antiphonaire de Sedlec, une miniature dans le Graduel de Brno doivent être considérées comme les oeuvres d'un seul maître (une miniature de Washington y ajoutée). Si nous y constatons de petites divergences dans l'exécution, dans la manière de rendre quelques détails, dans la qualité plus faible, on peut les expliquer toutes d'une part par l'envergure proprement dite du style personnel du maître, d'autre part par le travail de l'atelier de l'enluminure où des auteurs même tout à fait anonymes pouvaient participer à l'oeuvre, mais toujours selon les tendances fondamentales du maître principal qui donnait à la production de l'atelier son empreinte, sa dernière touche. Une autre situation surgit, naturellement, si nous avons à faire avec de maîtres visiblement individualisés et d'un accent personnel comme c'est vraiment le cas dans d'autres manuscrits de ce grand courant concentré autour du Maître du Martyrologe de Gerona — nous le voyons dans le manuscrit principal du Martyrologe, ou dans la Bible de Boskovice, p. ex.

Ici, avec le groupe de l'Antiphonaire de Sedlec, nous sommes dans une situation tout à fait claire: dans ce groupe, il n'y a pas qu'un seul maître. Grâce à cela, nous avons affaire à un groupe homogène, et assez nombreux, d'ouvrages remarquables se distinguant par une haute qualité de l'expression du style ainsi que par la facture artistique. Ils sont caractérisés par une nouvelle conception de l'espace et, en conséquence, par une riche application du paysage; les figures montrent les types du „beau style“ et sa draperie ample traitée d'une façon douce, mais sans négliger la ligne; il y a là des corrélations psychiques bien exprimées entre les personnages, la circulation d'une atmosphère lyrique très expressive. Et, au plus, tout cela est présenté dans les nuances de couleurs les plus précieuses, dans une technique de toute première qualité. D'autres recherches nous permettront peut être de mettre en lumière d'autres connexités plus larges ou plus nuancées dans lesquelles cet ensemble serait à insérer à titre définitif, dans les limites de cet important courant d'évolution de l'art tchèque dans la seconde décennie du XVe siècle. En tout cas, il est déjà certain que le groupe de

l'Antiphonaire de Sedlec constitue, dans ce courant, un élément d'une importance essentielle.

Traduction française par Ludmila Proušková

REMARQUES

- ¹ J. Cibulka - A. Matějček, *Francouzské a flámské iluminované rukopisy v knihovně premonstrátské kanonie v Nové Říši. [Manuscrits enluminés français et flamands dans la bibliothèque du couvent des prémontrés à Nová Říše.] Památky archeologické a místopisné XXXIV, 1924/25, 22d.*
- ² A. Matějček, *Sedlecký antifonář z r. 1414 v knihovně kláštera v Nové Říši. [L'Antiphonaire de Sedlec de 1414 dans la bibliothèque du couvent de Nová Říše.] Památky archeologické a místopisné XXXIV, 1924/25, 216d.*
- ³ A. Matějček, l. c., v. sub 2, 217—218. — Le même, *Dějepis výtvarného umění v Čechách I. [Histoire des beaux-arts en Bohême.] Praha 1931, 338, 340.*
- ⁴ A. Matějček, l. c., v. sub 2, 216. - Z. Drobna, *Les huit miniatures de Budapest. Bulletin du Musée National Hongrois des Beaux-Arts, No. 11, 1957, 10 suiv.* — V. également J. Čelakovský - V. Vojtíšek, *Kláster sedlecký, jeho statky a práva v době před válkami husitskými. [Le monastère de Sedlec, ses biens et ses droits à l'époque précédant les guerres hussites.] Rozpravy ČAV, Cl. I, No. 58, Praha 1916.*
- ⁵ V. Dokoupil, *Soupis rukopisů knihovny novoříšských premonstrátů. [Catalogue des manuscrits de la bibliothèque des prémontrés de Nová Říše.] Brno 1954, 3. No. 27.* — Z. Drobna, l. c., v. sub 4, 10. — V. Dokoupil, *Soupis rukopisů z knihovny minoritů v Brně, františkánů v Moravské Třebové a premonstrátů v Nové Říši. Soupisy rkp. fondů UK v Brně 3. [Catalogue des manuscrits de la bibliothèque... etc. de la bibliothèque des prémontrés de Nová Říše.] Brno 1959, 5 s., 17 s.*
- ⁶ V. Dokoupil, *Soupis rukopisů 1959 [Catalogue 1959], v. sub 5, 10 s., 21 s.*
- ⁷ Je suis très obligée au Dr. V. Dokoupil, chef du département des manuscrits de la Bibliothèque d'Etat de Brno, d'avoir attiré mon attention sur les manuscrits découverts non sans son mérite et de m'avoir assisté et aidé de toute façon pendant mes études de ce sujet.
- ⁸ Z. Drobna, l. c., v. sub 4.
- ⁹ A. Matějček, l. c., v. sub 2, 216. — Z. Drobna, l. c., v. sub 4, p. 10. — V. Dokoupil, *Soupis rukopisů 1959 [Catalogue, 1959], v. sub 5, p. 15, No. 14, p. 24, No. 14.*
- ¹⁰ Z. Drobna, l. c., v. sub 4, p. 20. Je ne cite pas toute la littérature précédente dont E. Hoffmann, *Cseh miniatűrök a Szépművészeti Múzeumban. [Les miniatures tchèques dans le Musée des Beaux-Arts.] Budapest 1918, a pour son époque une importance fondamentale. Le lecteur la trouve dans mon article ci-cité ainsi que chez L. Vayer, *Meisterzeichnungen aus der Sammlung des Museums der bildenden Künste in Budapest. Budapest 1956, avec Ergänzungsheft 1957, No. 3 et dans le catalogue de l'exposition Hat évszázad etc. (Six siècles de l'enluminure et miniature), Budapest 1966, No. 54 (l'auteur M. Aggházy).**
- ¹¹ C'est J. Krása qui a publié cette miniature, v. K článku o českých miniatürách v *Budapešti [Au sujet de l'article sur les miniatures tchèques de Budapest]. Umění VII, 1959, 169 s.* — Comme l'avait déjà fait V. Houdek dans *Les miniatures du Musée Francois I^{er}, Brno 1899, J. Krása* présente le manuscrit comme un antiphonaire.
- ¹² H. Sláčiková, *Hudební památky ve Státním archivu v Brně ze 14.—18. století. Rkps. dis. Brno 1966, opis ve St. archivu v Brně, č. 9. [Documents de musique aux Archives nationales de Brno du XIV^e au XVIII^e s. Manuscrit de thèse, Brno 1966, copie aux Archives nationales de Brno, No. 9.]*
- ¹³ H. Sláčiková, l. c., v. sub 12. — Je me fonde là également sur une expertise que je dois au Père Fr. Pokorný de Brno.
- ¹⁴ Déjà dans mon article *Les huit miniatures* (v. sub 4) je me fondais sur une analogie d'écriture constatée seulement visuellement. Je remercie vivement le Dr. P. Spunár de Prague de sa consultation au sujet du caractère de l'écriture dont je profite ci-dessus.
- ¹⁵ M. Aggházy, *Remarques sur la question des „Huit miniatures tchèques de Budapest“.* Bulletin du Musée National Hongrois des Beaux-Arts. No. 12, 1958, 45 s., 111 s.
- ¹⁶ J. Krása, *Au sujet de l'article etc.* (v. sub 11) se trompe en interprétant l'avis de Mme Aggházy — en réalité, elle suppose à côté de l'Antiphonaire de Sedlec un graduel

- (antiphonaire de messe, c'est à dire un graduel, v. Aggházy, l. c., sub 15, pp. 45—46). Par conséquence, il en déduit le nombre assez grand de manuscrits sortis de l'atelier de l'Antiphonaire de Sedlec, cf. la remarque suivante. — Cf. aussi l'article Antiphonar dans le *Reallexikon zur deutschen Kunstgeschichte I*, 1937, 730 s. (E. Lutze).
- ¹⁷ M. Aggházy, l. c., v. sub 15, p. 45—46. — J. Krása, *Au sujet de l'article* (v. sub 11) est arrivé à quatre manuscrits subsistants (L'Antiphonaire de Sedlec, le Graduel de Brno G 11/2, La Bible de Boskovice, la Bible d'Olomouc [et un manuscrit perdu — un missel] v. la remarque précédente).
- ¹⁸ Z. Drobná, l. c., v. sub 4, p. 20 s. — M. Aggházy, l. c., v. sub 15, p. 46.
- ¹⁹ Quant à la répétition des sujets suivant immédiatement l'un à l'autre dans le même antiphonaire, v. M. Aggházy, l. c., v. sub 15, p. 45. — Les trois miniatures mentionnées de l'Antiphonaire de Sedlec sont reproduites dans le présent article. Pour la reproduction des miniatures de Budapest v. Z. Drobná, l. c., v. sub 4, Nos. 14, 15, 20 (ici sous Nos. 1/2, 3, 1); L. Vayer, *Meisterzeichnungen*, No. 3 (ici I/5); M. S. Frinta, *The Master of the Gerona Martyrology and the Bohemian Illumination*. The Art Bulletin. Vol. XLIV, 1964, pp. 283—306, T. V, Nos. 24—26 (ici I/5, 2, 4); *Catalogue de l'Exposition Six siècles*. Nos. 11—13 (ici I/3, 1, 2).
- ²⁰ Z. Drobná, l. c., v. sub 4, p. 21, No. 5.
- ²¹ La miniature du Graduel G 11/2 est reproduite dans le présent article. Pour les miniatures de Budapest, v. Z. Drobná, l. c., v. sub 4, Nos. 12, 16 (ici II/1, 4); Z. Drobná, *K problematice Bible Boskovské [Les problèmes de la Bible de Boskovicel]*. Umění XIII, 1965, 129 (ici II/2); M. S. Frinta, l. c., v. sub 19, T. V, Nos. 27, 28 (ici II/4, 1); *catalogue Six siècles*, No. 10 (ici II/1).
- ²² M. S. Frinta, l. c., v. sub 19, T. V, No. 28. — J. Krása, *Na okraj nové studie o Mistru geronského martyrologia [En marge d'une nouvelle étude sur le Maître du Martyrologe de Gerona]*. Umění XIV, 1966, 394.
- ²³ *L'Art européen de 1400 (Catalogue de l'Exposition)*, Vienne 1962, No. 184.
- ²⁴ O. Pácht, *A Bohemian Martyrology*, The Burlington Magazine LXXIII, 1938, 192 s. — J. Pešina, *Dvě nová středověká bohemica v cizině [Deux nouveaux bohemica à l'étranger]*. Umění XII, 1939—1940, 127 s.
- ²⁵ J. Pešina, *Nový pokus o revizi dějin českého malířství 15. století [Nouvel essai de révision de l'histoire de la peinture en Bohême au XV^e s.]*. Umění VIII, 1960, 109 s. — Le même, *K problematice evropského umění kolem roku 1400 [Les problèmes de l'art européen vers 1400]*. Umění XI, 1963, 161 s. — Le même, *Obraz krajiny v české knižní malbě kolem r. 1400 [L'image du paysage dans l'enluminure ichèque vers 1400]*. Umění XIII, 1965, 233 s.
- ²⁶ J. Krása, l. c., v. sub 11, p. 169—170. — Z. Drobná, l. c., sub 21.
- ²⁷ Je me borne à l'examen partiel de tel ou tel chaînon dans ces séries importantes et toujours encore instables, ce qui, à mon avis, permet d'éclaircir et de préciser successivement plus d'une question.
- ²⁸ M. S. Frinta, l. c., sub 19. — J. Krása, l. c., v. sub 22.

NĚKOLIK POZNÁMEK K SEDLECKÉMU ANTIFONÁŘI Z ROKU 1414

Návrat většiny iluminovaných rukopisů z knihovny bývalého kláštera premonstrátů v Nové Říši na Moravě, považovaných od roku 1950 za ztracené, do fondu této knihovny ve Státní knihovně v Brně, je příležitostí k revizi otázky jediného českého rukopisu z tohoto souboru, tzv. *Antifonáře Sedleckého*, datovaného r. 1414. Do tohoto antifonáře zařadila autorka již dříve osm výrazných figurálních iniciál z Muzea krásných umění v Budapešti. Další bádání sem připojilo bezprostředně miniaturu se Zvěstováním P. Marie v graduálu sign. G 11/2 ve Státním archívu v Brně (Krása) a jednu výraznou miniaturu ze sv. Trojici v Národním galerii ve Washingtonu (Frinta). Tuto malou skupinu nazvala zde autorka souborem Sedleckého antifonáře. Ponechala stranou dvě bible, Boskovskou a Olomouckou, v nichž byly některé iniciály rovněž připsány dílně Sedleckého antifonáře, omezující se jen na tento jednotlý soubor, který se jí jeví být nyní prací jednoho iluminátora i (pravděpodobně) jednoho písaře. Přihlédla k připomínce M. Aggházy a zařadila tři z miniatur budapešťských do brněnského graduálu G 11/2, takže ve výzdobě Sedleckého antifonáře jich nadále ponechává pět. Podává začlenění

budapeštských miniatur do antifonáře i graduálu podle pohyblivých a pevných svátků církevního roku. Zatím nelze provést začlenění miniatury z Washingtonu, dokud nebude určen text na jejím rubu, který by (pravděpodobně) dovolil poznat, zda miniatura byla vyříznuta z antifonáře či graduálu (nebo jiné chorální knihy).

Dosavadní studie domácích i zahraničních badatelů zařadily postupně soubor Sedleckého antifonáře do jednoho z hlavních vývojových proudů české knižní malby na počátku 15. století, v němž zaujal velmi významné místo. Problém vyústil nakonec v přímé připsání souboru Sedleckého antifonáře nejdůležitějšímu mistru tohoto významného proudu, dotčeného silně vlivy franko-flámského umění, totiž Mistru martyrologia z Gerony (J. Pešina). Toto určení autorka nevyklučuje, ale nezaujímá k němu pro stručnost studie stanovisko. Domnívá se, že kritické zhodnocení a určení jednotného, byť malého souboru Sedleckého antifonáře má svůj význam proto, že s tímto souborem lze pak bezpečně pracovat, zařadit jej např. i jako celek do díla nebo dílny jednoho mistra apod. Vyrovnává se s domněnkami o nejednotnosti práce v tomto souboru a reviduje svůj dřívější názor o dvou slohových, těsně příbuzných odstínech v miniaturách budapeštských, docházejíc k přesvědčení, že celý soubor je prací jednoho mistra (s rozpětím jednotně zaměřené dílenské práce) a (což je třeba paleograficky a kodikologicky ověřit) snad přímo i jednoho písaře. Soubor takto jednotně stmelený tvoří jednu ze složek základní důležitosti ve vývojovém proudu, obepnutém výraznou uměleckou osobností Mistra martyrologia z Gerony.

pax ..

nam me am Stephan

Sacer doctus indu

am lauda u et sancti

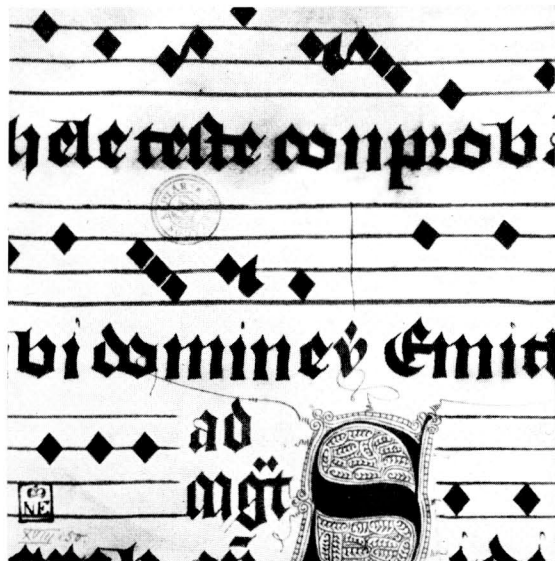
e in seculis o ne exulta

vunt **M**emento domi

ne dauid et omnis mansueti

dine eius **G**loria e

vo va e **O**s



II.—III. L'écriture au verso de deux miniatures de Budapest, Musée des beaux-arts, No. 3108--3109.